



Vendredi 16 décembre 2022

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

Les sujets du mois

• Coupe du monde :

Le choix du Qatar comme État hôte de cette Coupe du monde a soulevé beaucoup de questions. C'est la première fois que l'événement est organisé dans un pays arabe. Le Qatar veut renvoyer une image de pays qui aime le football, à l'instar de pays arabes comme l'Égypte, le Maroc ou l'Algérie, où ce sport est un phénomène social très fort.

Les critiques à l'encontre du Qatar portaient sur les conditions de construction des stades, de logement géré maladroitement, de l'interdiction du brassard LGBTQ, etc. La menace de boycott a pesé avant que la Coupe du monde ne débute.

Le Qatar est un petit pays mais a une influence financière énorme. Avec la chambre d'écho que sont les réseaux sociaux, il a misé sur le soft power. La Coupe du monde se passait plutôt bien, jusqu'au scandale de corruption avec le Parlement européen.

Le bilan politique de cette Coupe du monde est donc plutôt mitigé. On aura plus de recul dans quelques mois pour en juger.

• Affrontements à la frontière sino-indienne :

L'Inde et la Chine sont deux puissances économiques et militaires importantes et rivales. La Chine a pris en main son destin international, ce n'est pas encore le cas de l'Inde. Les affrontements physiques et la rivalité existent depuis très longtemps, les deux pays se disputent des kilomètres de frontière dans Himalaya. Avec l'annexion du Tibet par la Chine, le Dalai-Lama s'est réfugié en Inde.

Dans les années 1950, au sein du camp des Non-Alignés sous Nehru, on a eu une tentative d'entente. Mais avec la conférence de Bandung en 1955, on a eu un regain de tensions entre l'Inde et la Chine, sous forme de dispute pour le leadership du mouvement.

Politiquement, la Chine est sous l'emprise du rigide PCC. En Inde, « plus grande démocratie du monde », le parti au pouvoir est populiste, la voie économique de plus en plus libérale, le pays s'ouvre au monde, et les tensions internes sont très fortes. Militairement, la Chine fait des efforts budgétaires énormes. L'Inde est la quatrième puissance militaire, le plus gros importateur d'armes – l'Inde a mis en service son premier porte-avions récemment.

relation entre la Chine et l'Inde est équilibrée en raison de leur interdépendance commerciale, même s'il existe des différends diplomatiques – la Chine s'immisçant dans le conflit au Cachemire entre l'Inde et le Pakistan.

Les questions

• Un retour sur la conférence de Macron pour la reconstruction de l'Ukraine ?

C'est bien de faire des conférences – surtout des événements multilatéraux financiers. Mais la guerre dure toujours. Cela montre au moins que les entreprises françaises seront là au moment de la reconstruction de l'Ukraine. Toutefois, s'attarder uniquement sur les questions de reconstruction peut poser problème, dans la mesure où la guerre n'est envisagée qu'à travers le prisme économique. Cela peut devenir un débat étrange qui fait oublier ce qu'est la guerre – pertes humaines et violences.

L'Inde est une puissance régionale tandis que la Chine se positionne au niveau international. Le Japon et les États-Unis essaient de se rapprocher de l'Inde. A propos de la guerre en Ukraine, la Chine est courtisée par la Russie et l'Inde refuse de s'opposer à la Russie.

• Relation franco-allemande :

Les frictions ne sont pas nouvelles entre la France et l'Allemagne. Malgré la multiplication des marques d'amitié au quotidien, les incompréhensions persistent et la rivalité diplomatique existe toujours. Entre envolée de l'inflation, crise énergétique et inquiétudes sécuritaires, l'invasion russe de l'Ukraine crée de nouvelles tensions très fortes entre la France et l'Allemagne.

Le thème de la semaine

• Question de la fiabilité de la puissance américaine :

Après la visite d'Emmanuel Macron aux États-Unis, la question de fond que l'on se pose est la suivante : où nous amène cette alliance ? La Présidence Biden ne rompt fondamentalement pas avec les positions américano-centrées de l'administration Trump. Or le déclenchement de l'offensive russe en Ukraine remet l'Europe au centre de l'arène politique.

Pendant la Première guerre mondiale, les États-Unis font un effort pour rester neutres mais échouent et déclarent officiellement la guerre en décembre 1917. Le XXe siècle serait le « siècle américain », avec des succès économiques majeurs. Aujourd'hui encore, on retrouve la même idée que Obama proclamait en 2010 : « pas de seconde place pour les États-Unis dans le monde ». Mais les États-Unis sont défiés par l'émergence d'autres acteurs comme la Chine.

Les États-Unis sont la plus grande économie du monde, avec un retour de l'industrialisation sous Biden. Les États-Unis possèdent 750 bases militaires dans le monde dans 80 pays. La Chine a ouvert sa première base à Djibouti. L'Allemagne est le deuxième pays avec le plus de bases américaines dans le monde.

La doctrine du « Manifest destiny » accompagne depuis longtemps les interventions militaires américaines, en support idéologique. Dans le système international actuel, il n'y a pas d'hégémon, c'est un système d'interdépendance. La France peut compter sur les États-Unis si elle arrive à s'adapter et à modifier ses priorités. On partage les mêmes inquiétudes par rapport à la Chine par exemple.

• Dans tout ce contexte, qu'en est-il des relations UE/Chine? Comment le congrès du PCC et l'assouplissement de la politique anti-COVID impactent-ils les échanges ? Voit-on émerger des grandes tendances dans ces relations ?

La Chine est en train de se fermer, elle développe son industrie seule. La politique d'investissement chinois pose problème en termes de souveraineté chez certains pays européens. Globalement, l'inquiétude monte quant à la politisation de l'économie, les incidents diplomatiques se multiplient... Le malaise en Europe à l'égard de la Chine ne se situe pas au niveau militaire mais au vu de l'interdépendance économique.